

Simple retour à la moyenne ou vers les plus hauts... ?

L'euphorie s'empare des marchés financiers, l'indice phare français a ainsi réalisé un gain hebdomadaire de +10,7% à 5197 points. Tandis qu'aux Etats-Unis, le Dow Jones progresse de seulement de +6,8%. Les marchés ont salué le succès du déconfinement et les espoirs d'un redémarrage rapide de l'activité à travers le monde. Des données économiques encourageantes provenant des deux plus grandes puissances : en Chine les indicateurs manufacturiers et des services sont sortis de leurs zones de contraction, tandis qu'outre-Atlantique le taux de chômage est plus résilient qu'attendu à 13,7%. Les nouvelles mesures de soutien annoncées par la Banque Centrale Européenne ont également entretenu l'appétit pour le risque.

Il faut saluer les avancées des Etats de l'Union européenne, pour la mise en place d'un mécanisme de subventions aux pays en difficulté à hauteur de

500 milliards d'euros, et l'engagement fort de l'Allemagne annonçant un plan de relance de 130 milliards d'euros. Les obligations d'Etats des pays périphériques ont pleinement profité de ces annonces. A l'image de la dette italienne à 10 ans, qui voit sa rémunération reculer à 1,40% tout comme celle de l'Espagne à 0,55%. Les écarts de taux avec l'Allemagne se sont fortement réduits, le rendement du Bund à quant à lui monté à -0,29% soit +20 points de base. Du côté des marchés actions, le Cac 40 s'est émancipé du trading range dans lequel il a stagné depuis quelques semaines, avec une sortie par le haut, en allant même combler le gap ouvert à 5 135 au début du mois de mars... entraînant dans son sillage des volumes d'échanges conséquents et bien au-dessus de la moyenne.

Cette première semaine de juin semble vouloir mettre à mal l'adage boursier « Sell in may and go away », selon laquelle les marchés actions auraient tendance à stagner ou à reculer à partir du mois de mai... Certes, nous avons clôturé la semaine précédente sur une hausse solide des marchés actions mondiaux mais avec une dernière séance en dents de scie. Les investisseurs ayant exprimé leurs craintes en amont de la conférence de presse de D. Trump concernant la Chine et sa politique à Hong-Kong. Au cours de celle-ci, il s'est montré mesuré, exprimant aucune volonté de sanctionner la Chine et ainsi relancer la guerre commerciale. La Covid-19 est passée par là, plus personne ne peut se permettre de mettre à risque la croissance mondiale et encore moins du côté américain. A l'aube de l'élection présidentielle de novembre prochain, des résultats économiques probants seront essentiels pour le Président Trump afin de défendre son bilan et briguer un nouveau mandat. D'autant plus que les nuages s'amoncellent sur sa potentielle victoire, il se trouve englué dans l'affaire G.Floyd qui secoue l'Amérique, avec une communication déplorable, lui valant même une censure partielle de son support médiatique préféré Twitter, faisant jurisprudence au sein des principaux réseaux sociaux.

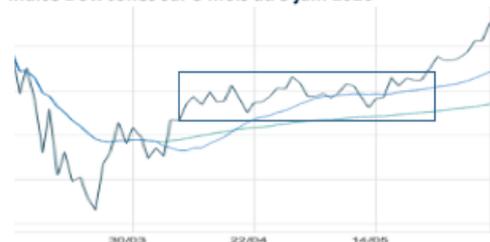
Le 8 juin 2020



Indice Cac 40 sur 3 mois au 5 juin 2020



Indice Dow Jones sur 3 mois au 5 juin 2020



Dans cet environnement, les indices européens ont entamé un rattrapage significatif sur leurs homologues d'outre-Atlantique pour la seconde semaine d'affilée, avec des hausses moyennes d'environ +10%. L'indice large européen Stoxx 600 dividendes réinvestis n'est plus qu'à 13% de son plus haut annuel à 820 points contre 940 points en février. Il est intéressant de constater que son biais baissier s'est réduit, du fait des rebonds sur les secteurs les plus touchés par la pandémie mondiale (aéronautique, automobile, banques, compagnies aériennes et tourisme), la tendance baissière est donc remise en cause. Mais on ne peut pas parler de marché haussier pour le moment car la hausse des indices provient de rebonds sur des titres en Bear Market (baissier), ce qui correspond à un retour à la moyenne.

Cette phase permet aux indices européens de rattraper une partie de leur retard sur les indices américains, tandis que le Nasdaq ralentit sa progression (+3,4%) après un nouveau record historique à 9 814 points.

L'actualité des matières premières était dominée par la rencontre ce week-end, entre les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) et leurs alliés. Ils se sont accordés à prolonger jusqu'en juillet 2020 leurs coupes de production pour stabiliser les prix du baril. Le pétrole a profité des anticipations du prolongement de cet accord et de la reprise de l'activité économique, le Brent s'installant au-dessus des 40 dollars à 41,84\$. Dans cet environnement favorable aux actifs risqués, notons la poursuite de la baisse du dollar face à l'euro à 1,128 et du cours de l'or repassant sous 1 700 \$/once.



Nous avons récupéré une grande partie de la baisse sur les grands indices actions mondiaux, à l'image du CAC 40 qui a regagné 42 % depuis le point bas du 16 mars à 3 650 points. Cette reprise rapide est en grande partie due à la réactivité dans la mise en place de stimulus par les banques centrales et les Etats de la planète. Les résultats semblent déjà perceptibles dans l'économie réelle, P.A de Chalendar PDG de Saint Gobain confirme cette tendance au sein de son groupe, avec une reprise forte et rapide notamment dans la construction et un retour de l'activité à 80%. Les dernières évolutions boursières semblent indiquer que les marchés anticipent bel et bien une reprise en V de l'économie. Et s'ils avaient raison... ?

Arnaud MOREL – Gérant sous mandat

Tableau de bord des Marchés Financiers - 5 juin 2020

Données de marchés au 05/06/2020 - Indices Actions en monnaies locales

		Perf semaine 29 mai - 5 juin	Perf Mai	Perf 2020	Perf 2019
Cac 40	5 197,79	+ 10,7%	+ 2,7%	- 13,1%	+ 26,4%
Cac Mid & Small	11 765,43	+ 7,2%	+ 5,0%	- 12,8%	+ 19,0%
S&P 500	3 193,93	+ 4,9%	+ 7,5%	- 1,1%	+ 28,9%
Dow Jones Ind.	27 110,98	+ 6,8%	+ 7,0%	- 5,0%	+ 22,3%
Dax 30*	12 852,31	+ 10,8%	+ 7,0%	- 3,0%	+ 25,5%
FTSE 100	6 484,30	+ 6,7%	+ 5,4%	- 14,0%	+ 12,1%
DJ Stoxx 600	375,32	+ 7,1%	+ 3,0%	- 9,7%	+ 23,2%
Nikkei 225	22 863,73	+ 4,5%	+ 8,3%	- 3,4%	+ 18,2%
Hang Seng	24 770,41	+ 7,9%	- 6,8%	- 12,1%	+ 9,1%
		Var. semaine	Var. YTD		
VIX (CBOE Volatility Index)	24,52	- 11%	+ 78%		

Le présent document a un caractère purement informatif. Il ne saurait constituer un conseil en investissement ni une quelconque recommandation personnalisée. La responsabilité de Promepar Asset Management ne saurait être engagée à quelque titre que ce soit en raison des informations contenues dans le présent document. Promepar Asset Management attire l'attention des investisseurs sur le fait que tout investissement comporte des risques, notamment des risques de perte en capital. Les performances passées ne préjugent pas des performances futures et la valeur des investissements peut varier à la hausse comme à la baisse, selon l'évolution des marchés.



BRED Banque Populaire - Société anonyme coopérative de Banque Populaire régie par les articles L 512-2 et suivants du Code monétaire et financier et l'ensemble des textes relatifs aux Banques Populaires et aux établissements de crédit, au capital de 995 424 562 euros - Siège social : 18, quai de la Rapée - 75604 Paris Cedex 12 - 552 091 795 RCS Paris Ident. TVA FR 09 552 091 795 - Intermédiaire en assurances immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 003 608.